Yves Michaud, Narcisse et ses avatars

Yoann Van Parys

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15552>

DOI: 10.4000/critiquedart.15552

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Yoann Van Parys, « Yves Michaud, Narcisse et ses avatars », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15552> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15552>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Yves Michaud, Narcisse et ses avatars

Yoann Van Parys

- 1 Il est étonnant de relever au fil de la lecture d'articles rédigés par certains philosophes dans la presse, ou d'entretiens qu'ils donnent à des journalistes et enfin et bien sûr à la lecture de leurs livres, que le souci d'aller avec son temps et de parler de lui semble pour eux une préoccupation majeure. Il y a de loin en loin, comme les échos d'une sourde angoisse qui les étreindraient à l'idée d'avoir omis de prendre le bon train, ou d'avoir surfé sur la bonne vague. Bien entendu, c'est tout à leur honneur que de tâcher d'être constamment au plus près des soubresauts de notre civilisation et de sa tendance à la constante sophistication. Mais au fond, qu'est-ce que le temps, qu'est-ce que l'histoire et qu'est-ce que l'actualité ? Et qu'en est-il des relations entre ces pôles ? Est-ce l'actualité qui fait l'histoire ? Est-ce le temps qui fait l'histoire ? Est-ce l'inverse ? Il s'agit presque d'interrogations naïves de collégiens auxquels les dits philosophes ne prendraient sans doute pas la peine de répondre, n'ayant tout simplement pas le temps de s'y consacrer, tout absorbés qu'ils sont à tenir le rythme imposé par la civilisation (à moins que ce rythme ne soit artificiellement imposé par la faction mercantile de cette civilisation ?) si ces mêmes collégiens ne percevaient pas instinctivement qu'elles avaient quand même leur raison d'être, au vu de la façon dont eux vivaient intimement le temps, l'histoire et l'actualité. Gilles Deleuze disait qu'en toutes choses il était bon de commencer non par le début ni par la fin mais bien par le milieu. Or, n'est-ce pas justement par ce milieu que l'on entre dans la vie et que celle-ci, en définitive, s'écoule et se dévoile ? N'est-ce pas de cette manière que cela se passe dès lors que les années qui s'accumulent semblent finalement progressivement nous informer de ce qu'est le futur, le présent et le passé et de comment tout cela est mystérieusement et intrinsèquement lié ?
- 2 Yves Michaud, à l'instar d'autres collègues philosophes, a bien le souci d'être au plus près des derniers développements de la civilisation. Il est de ceux qui cherchent à saisir la bonne vague. Il tente de synthétiser au plus vite les phénomènes, notamment visuels, dont nous sommes quotidiennement les témoins. Et il y parvient car il a le sens de la

formule et le sens de l'observation. Dans son livre, qui s'organise sous forme d'un alphabet logiquement divisé en vingt-six entrées, il développe par exemple à la lettre K une adroite réflexion sur le Kit, la vie en kit de l'homme contemporain, le kit qui, bientôt, remplace le corps. Beaucoup d'objets mais aussi d'expériences nous parviennent aujourd'hui en kit au terme d'une longue suite de manipulations incluant la fabrication de l'objet en pièces détachées et son acheminement par container, camion, bateau : « Le kit suppose le triomphe de la logistique ». Mais le kit suggère également l'implication de l'acheteur. Il exige, dernier subterfuge du capitalisme, un travail de sa part : assembler le meuble, imprimer soi-même son billet... Le kit fait de l'acheteur un travailleur. Quant à l'expérience en kit, c'est celle qu'on peut offrir sous forme d'une simple boîte standardisée achetée en supermarché. L'ultime usage du kit a lieu dans le domaine médical où l'on peut obtenir un genou ou une hanche en kit. Jusqu'à aboutir à un organisme entier en kit ?

- 3 De telles observations et déductions composent le livre d'Yves Michaud. Elles font son exactitude. Elles corroborent la conception que l'auteur se fait de l'actualité, de l'histoire et du temps, mais lorsqu'on parvient à leur terme, il reste comme une porte décisive à franchir : la porte du milieu qui mènerait à la face cachée du monde, à un monde en fusion, qui ouvrirait non à ses composants observés séparément mais à sa chimie et son alchimie.